

Ipjmag - le magazine réalisé  
par les étudiants de l'IPJ

-- Europe --

Europe

**Malte réclame une  
bouée de sauvetage**

Camille Choteau [29ème  
promotion]  
mardi 15 mai 2007

## **Submergée. L'île méditerranéenne de Malte noyée par l'afflux de clandestins appelle Bruxelles au secours.**

Petit, mais pas costaud. Malte, minuscule îlot surpeuplé (deuxième rang mondial en densité de population) redoute, avec l'arrivée des beaux jours, une nouvelle vague d'immigration illégale. En 2006, ce sont 9 000 clandestins qui ont accosté l'îlot coincé entre la Lybie et le sud de l'Italie. Rapporté à la taille du territoire français et à sa population, cela correspondrait à 270 000 nouveaux arrivants dans l'Hexagone.

Malte a intégré l'Union Européenne en mai 2004. L'île espérait que Bruxelles l'aide à assumer son nouveau rôle de garde frontière. Cela n'allait pas de soi, l'immigration est à la charge des Etats membres, aussi petits soient-ils. Il a fallu que Malte se fâche, et obtienne l'appui de l'Espagne et de l'Italie pour que Bruxelles tende enfin l'oreille. « Malte a besoin d'aide. Tout de suite ». En juillet 2006 déjà Michael Frendo, le ministre maltais des Affaires étrangères, lançait ce SOS aux institutions européennes. Il réclame alors des fonds, des hommes et une formation des garde-côtes adapté à l'afflux de migrants.

Toujours dans l'attente

« Bruxelles a fait trop peu, trop tard », condamne l'eurodéputé socialiste maltais Louis Grech. L'U.E a d'abord répondu par des mesures d'urgence. Des navires grecs et italiens ont uni leurs efforts pour intercepter les immigrés clandestins (opération Jason). Puis, Frontex, l'agence européenne de surveillance des frontières a été renforcée : 300 hommes sont aujourd'hui prêts à intervenir en moins de 10 jours. Mais pour Malte, la résolution du problème ne se résume pas à une patrouille supplémentaire. A terre, 1 400 immigrés s'entassent dans des centres de détention, en attendant un statut de réfugié. L'eurodéputé française Martine Roure (groupe socialiste) a constaté sur place des conditions déplorables : « Ils sont enfermés dans des cages et deviennent fous ». Ils restent un défi social et national pour un Etat déjà à l'étroit sur son territoire. Sans regretter leur place à la table de l'U.E, les Maltais attendent aujourd'hui que leur adhésion rime avec solidarité.

*Par Nicolas Barriquand, Camille Choteau et Dorothee Laurain*



MALTE : carte d'identité

Capitale : La Valette

Adhésion Union Européenne : 1er mai 2004

Chef de l'Etat : Edward Fenech Adami

Informations Générales :

Superficie : 316 km<sup>2</sup> (trois fois la superficie de Paris intra muros)

Population : 400 000 habitants

Densité de population : 1200 hab/km<sup>2</sup> (2e rang mondial)

Langues Officielles : maltais et anglais

Monnaie : Lire maltaise (1Lm = 2,32€)

Religion : Catholicisme (religion d'Etat)

Immigration :

Nombre de clandestins arrivés en 2006 : 9000

Durée moyenne de séjour des clandestins en centre de détention : 12 mois

Lutte contre l'immigration clandestine : 1 M € (1% du budget de l'Etat)